

RÉGIE

TÉMOIGNAGE

L'influence de l'alimentation durant la lactation et de l'état de chair des truies sur leur productivité

Alain Lefebvre – Ferme Aldo inc.

Durant la lactation, les truies doivent manger le plus possible (plus de 14 à 15 lb en moyenne de moulée par jour) afin de maintenir un état de chair optimum et ainsi maximiser leur productivité lors des mises bas suivantes. Voici la conclusion d'un projet de recherche de cinq ans mené par un producteur dans sa ferme.

De nombreux producteurs se demandent fréquemment si les conclusions et recommandations faites à partir d'études réalisées dans des conditions de laboratoire, avec une imposante équipe technique, sont applicables dans leurs propres fermes. C'est en voulant répondre à cette question que m'est venu l'idée de faire une recherche sur un important point de régie, soit l'influence de l'alimentation pendant la lactation et de l'état de chair des truies sur leur productivité.

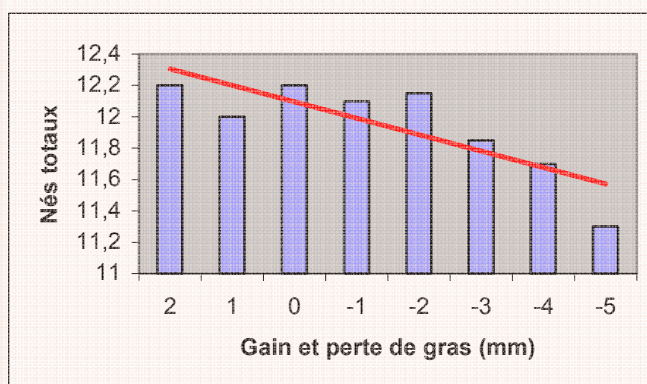
Ce qui ressort le plus clairement de cette recherche est l'importance de bien alimenter les truies durant la période de lactation. Nous avons noté que si les truies maigrissent lors de cette période, leurs performances futures seront irrémédiablement affectées.

LE POINT CRITIQUE: 2MM

De fait, à partir d'une perte de 2 mm de gras dorsal durant la lactation, chaque millimètre supplé-

mentaire de perte diminue d'au moins 0,2 porcelet la taille de la portée suivante. Par exemple, si la truie perd 5 mm de gras dorsal durant cette période, c'est d'un porcelet en moins que l'on pénalise sa prochaine portée (figure 1).

FIGURE 1
EFFET DE LA VARIATION DE L'ÉPAISSEUR DE GRAS
DURANT LA LACTATION SUR LA TAILLE DE
LA PORTÉE SUIVANTE

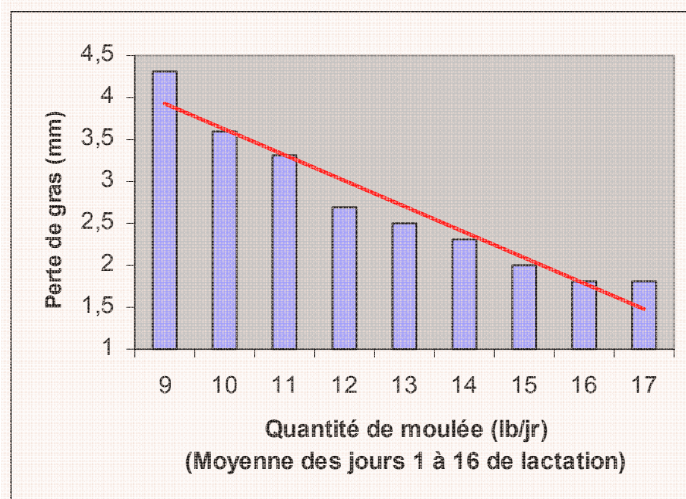


Source: Ferme Aldo inc.

Le nombre de nés totaux varie donc en fonction de la perte de gras durant la lactation précédente. Cette incidence est directement liée à la prise alimentaire de la truie durant la lactation. C'est-à-dire que celle-ci doit avoir une consommation de moulée suffisante pour avoir la capacité de combler son propre besoin de subsistance en plus de produire le lait nécessaire pour combler les besoins de croissance de ses porcelets.

Sans cette prise alimentaire, la truie doit inévitablement puiser dans ses réserves corporelles. Le point critique étant de ne pas avoir de perte d'état de chair plus grande que 2 mm. Pour ce faire, nous devons viser une consommation moyenne durant la lactation dépassant les 14 à 15 lb de moulée par jour (figure 2). Cela est énorme si l'on considère que dans les premiers jours, la truie ne consomme que 5 à 7 lb.

FIGURE 2
PERTE DE GRAS EN FONCTION DE LA PRISE ALIMENTAIRE JOURNALIÈRE MOYENNE DURANT LA LACTATION



Source: Ferme Aldo inc.

Le producteur doit donc prendre toutes les mesures nécessaires pour faire consommer le plus de moulée possible à ses truies durant la lactation tout en minimisant le gaspillage. C'est la quantité de moulée réelle consommée qui est importante, et non la quantité de moulée distribuée.

De plus, une perte de condition corporelle trop grande durant la lactation nous oblige, lors de la gestation suivante, à faire reprendre à la truie l'état de chair qu'elle a perdu. Cette reprise de condition résulte inévitablement en une augmentation des coûts d'alimentation.

PLUS NOMBREUX, PLUS GROS

Ceci est sans compter que lors de la lactation, chaque kilo de moulée supplémentaire que l'on réussit à faire consommer à la truie amène une augmentation du poids des porcelets. Une synthèse de plusieurs recherches démontre, qu'en moyenne, ce même kilo permet une amélioration du gain de la portée de plus ou moins 300 grammes par jour. Pour un sevrage à 16 jours, cela représente une augmentation du poids de la portée de 5 kg au sevrage (tableau 1).

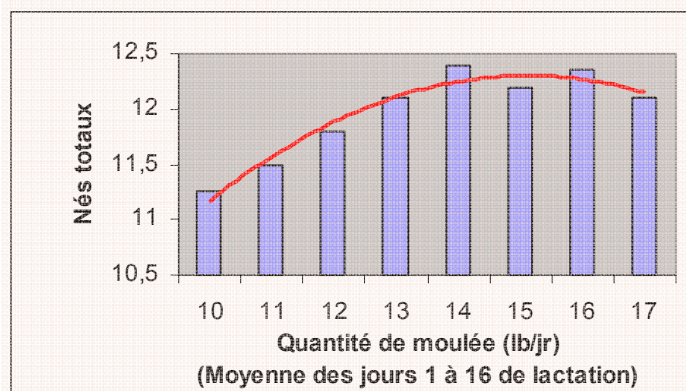
TABEAU 1
EFFET DE L'AUGMENTATION D'UN KG/JOUR DE LA PRISE ALIMENTAIRE DE LA TRUIE EN LACTATION SUR LE GAIN DE POIDS DE LA PORTÉE DURANT LA PÉRIODE DE PRÉSEVRAGE

Source	Gain de poids (kg/jour/portée)
Clowes, E. J. et al. J. Anim. Sci. 1998. 76 (4)	0,23
Whittemore, C. T. The Science and Practice of Pig Production. 1996	0,35
Matzat, P. D., et al. 1990. Michigan State Univ.	0,30
Mavromichalis, I. Pig International. 2001	0,25
Pig International. 2001. Provimi U.S.A.	0,37
Moyenne	0,30

En outre, nous avons démontré que dû à un moins grand épuisement de la truie, celle-ci peut mieux exprimer son potentiel génétique. Ainsi, ce même kilo de moulée nous amène 0,7 porcelet de plus à la portée suivante. Tout ceci confirme l'importance de faire consommer les truies au maximum durant leur lactation (figure 3).

Il devient donc nécessaire de connaître la consommation de nos truies pour équilibrer le rapport entre les aliments consommés et les dépenses. Un petit calcul très simple est de compter 5 lb de moulée pour la truie et 1 lb par porcelet.

FIGURE 3
TAILLE DE LA PORTÉE EN FONCTION DE LA CONSOMMATION DE MOULÉE PAR LA TRUIE LORS DE LA LACTATION PRÉCÉDENTE



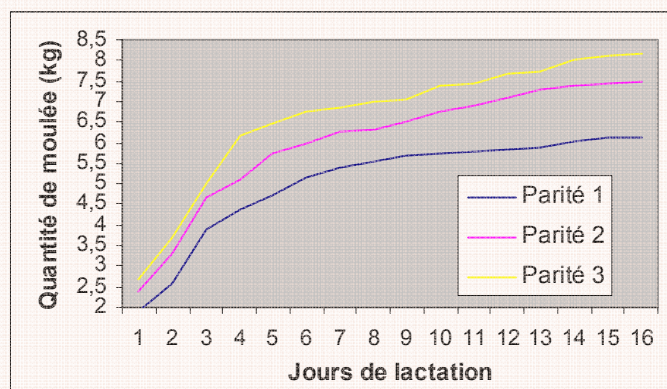
Source: Ferme Aldo inc.

Par exemple, si une truie allaite 10 porcelets, nous calculons 5 lb pour la truie et 10 lb pour les porcelets. Le producteur doit donc réussir à faire consommer 15 lb de moulée en moyenne par jour à la truie durant sa période de lactation.

C'est d'ailleurs pourquoi de plus en plus de producteurs diminuent les tailles de portée entre les jours 5 et 8 de la lactation (présevrage 5 à 8 jours). Si l'on ne connaît pas la consommation de nos truies, une façon de faire très simple est de diminuer le nombre de porcelets maximum à 8 pour les truies en parités 1, à 9 pour les parités 2 et à 10 porcelets pour les parités 3 et plus.

Il est cependant préférable de connaître la consommation des truies (figure 4), car nous pouvons ainsi ajuster la taille de la portée selon la capacité de chacune des truies. Dans un tel cas, mieux vaut laisser le plus grand nombre de porcelets possible à leur mère. Car à ce stade, le lait de la mère est définitivement l'aliment le plus efficace et le moins cher pour nourrir les porcelets.

FIGURE 4
COURBE MOYENNE DE LA CONSOMMATION D'ALIMENT SELON LA PARITÉ À LA FERME ALDO INC.



Source: Ferme Aldo inc.

20 MM DE GRAS MAXIMUM À LA MISE BAS

À la suite de ces observations, nous avons noté de grandes différences dans le comportement alimentaire chez des truies du même âge. Voulant comprendre le processus et maximiser la prise alimentaire de nos truies, nous avons cherché pourquoi certaines truies consommaient très bien alors que c'était beaucoup plus difficile pour d'autres. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. Cependant, le niveau de gras dorsal des truies lors de la mise bas s'est avéré l'un des principaux facteurs limitatifs à une bonne consommation.

En effet, nous avons noté que les truies trop grasses lors de la mise bas se sont révélées les moins bonnes consommatrices et, que les truies plutôt maigres, se sont révélées les meilleures.

Statistiquement, chaque mm de gras dorsal au site P2, en surplus des 20 mm lors de la mise bas, entraîne une diminution de l'appétit chez la truie de 0,10 kg de moulée par jour. Par exemple, si une truie possède 30 mm de gras dorsal lors de la mise bas, c'est 10 mm en plus des 20 mm maximum idéal. La truie mangera donc 1 kg en moins par jour.

PRODUCTIVITÉ ET LONGÉVITÉ

Concrètement, l'effet de travailler sur l'état de chair et l'optimisation de l'alimentation en lactation dans notre ferme nous a permis de faire progresser la productivité de nos truies. Celle-ci est passée de 24 porcelets par truie productive en 1998 à plus de 28 en moyenne pour les années 2002, 2003 et 2004.

De plus, nous avons aussi constaté, que dû à un moins grand épuisement de nos truies durant leur lactation, celles-ci avaient une meilleure longévité. C'est-à-dire que durant leur vie active dans le troupeau, les truies ont donné plus de porcelets, passant d'une moyenne aux alentours de 40 durant les années 1998, 1999, 2000 à plus de 60 pour les dernières années.

Maintenant que l'on connaît mieux le rôle de l'état de chair des truies sur leur comportement alimentaire durant la lactation et l'effet qui s'ensuit sur leur productivité et leur longévité, il revient à l'éleveur de prendre tous les moyens nécessaires afin de maximiser la prise alimentaire de ses truies durant leur lactation. Ceci devrait lui permettre de maximiser la rentabilité de son élevage.

5 ANS DE RECHERCHE, 30 000 MESURES

C'est en 1999, que j'ai entrepris, dans ma ferme commerciale de 1700 truies, de valider le niveau de gras dorsal optimal permettant à mes truies de maximiser leur productivité. Pour ce faire, nous avons besoin de plusieurs données.

Avec mes employés, j'ai donc décidé de prendre systématiquement le poids de chacune des truies et leur niveau de gras dorsal au site P2 avant chaque mise bas et au sevrage. À cette fin, nous avons installé une balance électronique dans la ferme et fait l'achat d'un échographe en mode B de type Ultra-scan 50.

À ces données, nous avons associé tous les résultats zootechniques (saillies, retours en chaleur, nés totaux, mort-nés, mortalité de porcelets, porcelets sevrés, etc.).

Puis, avec l'aide du système informatisé d'alimentation Gestal, nous avons cumulé toutes les quantités de moulée consommées durant la lactation pour chacune des truies.

Après cinq ans de suivi et plus de 15 000 mises bas recensées, une très grande banque d'information est archivée dans un logiciel maison conçu par le Groupe d'expertise porcine inc. de Saint-Gervais de Bellechasse. C'est donc plus de 30 000 mesures de gras dorsal et plus de 30 000 poids de truie que nous pouvons analyser en relation avec les autres facteurs de régie ci-dessus mentionnés.